

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET  
LANGUE FRANCAISE  
N° : 001539031281



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES  
FILIERE : LANGUE FRANCAISE  
OPTION : LITTERATURE GENERALE  
ET COMPAREE

Mémoire présenté pour l'obtention

Du diplôme de Master Académique

Par: AZEIBAR Nadjet Nour EL Houda

Intitulé

**Errance et récit de voyage dans**  
***Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra**  
***Et Sur la route* de Jack Kerouac**

Soutenu devant le jury composé de:

\*CHETOUANI Noura

\*AMROUCHE Fouzia

\* KEFSI Nadia

Université de M'Sila

Université de M'Sila

Université de M'Sila

Président

Rapporteur

Examineur

Année Universitaire 2020/2021

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE**  
**SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES  
LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES  
ET LANGUE FRANCAISE**

**N° :.....**



**DOMAINE : LETTRES ET  
LANGUE**

**ETRANGERES**

**FILIERE : LANGUE  
FRANCAISE**

**OPTION : LITTERATURE  
GENERALE ET  
COMPAREE**

**Mémoire présenté pour l'obtention**

**Du diplôme de Master Académique**

**Par : AZEIBAR NADJET NOUR EL HOUDA**

**Intitulé**

**Errance et Récit de voyage**  
**Le sel de tous les oublis de Yasmina Khadra**  
**Et**  
**Sur la route de Jack Kerouac**

**Année Universitaire 2020/2021**

## Remerciements

*Je rends grâce à Dieu de m'avoir donné la force, le courage et la volonté pour réaliser ce travail.*

*Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à ma directrice de recherche Dre. AMROUCHE Fouzia de m'avoir accompagnée dans la réalisation de ce travail. Pour ses encouragements ses orientations et sa disponibilité. Merci à vous d'avoir fait que ce travail existe.*

*Nos remerciements ainsi que nos vives gratitudee sont adressés à tous les enseignants qui nous ont enseigné et appris beaucoup de savoirs pour pouvoir réaliser ce projet et surtout d'être toujours disponible, qu'ils trouvent ici nos plus profonds remerciements.*

*Que toutes les personnes et amis qui nous ont aidées de près ou de loin à réaliser ce projet de fin d'étude trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements.*

*Merci à tous.*

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail :*

*À Mon grand-père maternel M. OUALHI Ali.*

*À ma chère mère qui m'a appris à aimer et à m'a encouragée,  
et qui n'a cessé à m'accompagner durant mes études.*

*À mon père par son amour et ses conseils. Un grand homme  
qui fait ma fierté, il m'a donné l'aide et le courage.*

*A mes sœurs et mon frère.*

*Et à toute ma famille.*

*A tous mes amis.*

*A toute personne qui m'a aidé à franchir un horizon dans ma  
vie.*

*Merci d'être toujours là pour moi.*

## Table des matières

<b>Inroduction</b>		<b>06</b>
<b>Chapitre I</b>	<b>Auteurs et œuvres</b>	<b>10</b>
	<b>I.1 _Biographie et bibliographie de Yasmina Khadra</b>	<b>11</b>
	<b>I.2.Résumé de l'œuvre de Yasmina Khadra « Le sel de tous les oublis »</b>	<b>14</b>
	<b>I.3 Biographie et bibliographie de Jack Kerouac</b>	<b>17</b>
	<b>I.4 Résumé de l'œuvre de Jack Kerouac « Sur la route »</b>	<b>18</b>
<b>Chapitre II</b>	<b>Autour du récit de voyage</b>	<b>22</b>
	<b>II.1 Le titre</b>	<b>23</b>
	<b>II.2. La dimension spatio-temporel</b>	<b>24</b>
	<b>II.2.1.L'espace</b>	<b>24</b>
	<b>II. 2.2.La rue</b>	<b>25</b>
	<b>II .2.3.La ville</b>	<b>26</b>
	<b>II .2.4Le temps</b>	<b>27</b>
	<b>II 3.La notion de voyage dans notre corpus</b>	<b>28</b>
	<b>II 3.1 Etymologie de mot de voyage</b>	<b>28</b>
	<b>II 3.2 La littérature de voyage</b>	<b>29</b>
	<b>II 3.3 Le récit de voyage</b>	<b>29</b>
	<b>II 3.4 Les caractéristique du récit de voyage</b>	<b>30</b>
<b>Chapitre III</b>	<b>L'errance dans le texte littéraire</b>	<b>32</b>
	<b>III .1. Etymologie de mot « Errance »</b>	<b>33</b>
	<b>III. 2. L'errance du pont de vue littéraire</b>	<b>34</b>
	<b>III. 3. L'errance dans la littérature magrébine</b>	<b>35</b>
	<b>III. 4.L'errance sans la littérature québécoise</b>	<b>36</b>
	<b>III. 5.La fuite et l'errance chez les deux ateurrs étudiés</b>	<b>37</b>
	<b>Conclusion</b>	<b>42</b>
	<b>Bibliographie</b>	<b>46</b>
		<b><u>50</u></b>

**INTRODUCTION**

## INTRODUCTION

---

L'errance est une notion de voyage, un déplacement psychique ou physique, c'est un changement de régime de la vie et c'est un choix pour vivre le présent et échapper le passé.

Ce concept est présenté dans *Larousse* par une définition claire et succincte « aller ça et là à l'aventure » ; d'après cette définition on peut dire que l'errance est facultative et volontaire.

Pour Dominique Berthet l'errance est définie comme :

*« L'errance a de nombreux visages et revêt différents aspects. Elle peut révéler du déplacement physique, mais aussi d'un Cheminement intellectuel, ou encore d'une pathologie mentale .Errance de la pensée, de l'esprit, de l'imagination vagabonde, errance de la recherche, de la réflexion de l'écriture. L'errance en réalité nous est à tous familière, ne serait-ce que lorsque nous nous abandonnons à nos pensées, à nos rêveries. Errance immobile .La vie peut comprendre des errances occasionnelles voire être une Longue errance. Nerval, Hölderlin, Nietzsche, Genet, Kerouac et tant d'autres, Eurent des années ou une vie d'errance. Le thème de l'errance, faut-il le Rappeler, est souvent présent dans la littérature et au cinéma, Ou encore on s'en préserve. Mais à quoi renvoie-t-elle ? » (Les figures de l'errance, Harmattan, 2000, p.01)*

Alors, l'errance a le synonyme de perte, de tristesse, de disparition, elle se définit en tant que perte intellectuelle ou mentale, c'est un voyage à la recherche de l'oubli.

Dans le cadre de cette recherche qui correspond au domaine de la littérature générale et comparée des textes, notre travail se propose une étude comparatiste entre deux romans appartenant à deux sphères culturelles différents, deux œuvres romanesque un qui marquant la littérature algérienne d'expression française et l'autre de la littérature américaine, les deux romans sont marquée par la présence du récit de voyage et le thème de l'errance.

Notre choix s'est fixé sur un corpus contemporains, *Le sel de tous les oublis* de *Yasmina khadra* et *Sur la route* de Jack Kerouac, nous avons pour objectif tout d'abord d'examiner les deux thèmes dominants afin de mettre en exergue la mise en écriture du voyage, de l'errance et la poétique des lieux.

## INTRODUCTION

---

Nous voudrions aborder L'errance et Le récit de voyage dans les textes étudiés. Comme une modalité de la traversée des lieux, des états psychique, et sans oublier la thématique de narration et de description qui forment la texture de récit.

Lors de la recherche nous allons tenter de répondre à la question suivante : à travers l'étude comparatiste, quels sont les points de similitudes et de divergences entre les deux œuvres et en quoi l'errance et le récit de voyage peut –ils aider à changer et modifier le parcours des personnages et à quel point l'errance contribuer à modifier le destin des héros vers un sens positif ?

Nous cherchons à travers cette étude comparatiste à cerner les points de similitudes et de différences qui rapprochent et éloignent à la fois les romans de notre corpus, à travers une approche analytique : la polyphonie et l'onomastique, qui s'appuient sur les composantes essentielles d'une œuvre.

Notre recherche s'appuiera sur les éléments essentiels à une analyse narratologique qui se basé sur la thématique de narration, les personnages et le cadre spatio-temporel, et nous adopterons l'approche géographique, qui étudié la relation entre l'homme et la terre quelle englobe plusieurs disciplines, notamment le domaine littéraire dans les champs du récit de voyage, a été créée par Kenneth White.

Pour bien mener notre étude qui s'intitule « *Errance et récit de voyage chez Yasmina Khadra et Jack Kerouac dans le sel de tous les oublis et Sur la route* », nous allons répartir notre travail en trois chapitre :

Commençons d'abord par le premier chapitre qui consacré à la présentation des auteurs et leurs œuvres et démontrant les éléments biographiques et bibliographiques, puis les résumés des œuvres prévues de cette recherche.

Ensuite, dans le deuxième chapitre nous allons certains notions de bases autour la littérature de voyage, et en ferons appel aux composant essentielles des œuvres romanesque (titre, thématique, cadre spatio-temporel, personnage).

Dans le dernier chapitre nous allons tenter d'annoncer la notion de l'errance dans le texte littéraire et dans notre corpus, et en développant dans ce dernier chapitre la relation entre l'écriture et l'espace et la poétique des lieux.





**CHAPITRE I**  
**Auteurs et œuvres**

Dans le premier chapitre, notre analyse portera sur une étude sur quelques aspects représentatifs de notre corpus, et on doit présenter les auteurs et leurs œuvres.

### I.1 Biographie et bibliographie

Yasmina Khadra, son vrai nom Mohamed Moulshoul est un écrivain algérien de la langue française et un ancien officier de l'armée algérienne, il né le 10 janvier 1955 à Kendsa –Bechar, d'un père infirme et d'une mère nomade.

Il est issu d'une famille militaire et fils d'un officier de l'Armée Nationale Algérienne « ALN ». A l'âge de neuf ans, son père le confie à une école militaire (Ecole Nationale des Cadets de la Révolution) pour faire de lui un officier. Il a participé à la guerre contre le terrorisme. Après trente six ans de carrière militaire, il décide de quitter cette vie en 2000 avec le grade de commandant pour se consacrer à l'écriture.

L'auteur décide de révéler dans un entretien au Monde des Livres que sous cette identité féminine se cache un homme.

A partir de 2001, il commence à publier avec son identité réelle son roman autobiographique « *L'Écrivain* ». Or ce n'est qu'avec son roman intitulé *A quoi rêvent les loups* en 1999, que cet homme de lettres commence à offrir à cette littérature une nouvelle piste avec ses meilleures lettres de noblesse. Assoiffé de mettre la lumière sur quelques aspects historiques cachés entre les lignes de l'Histoire. Ses romans sont traduits dans le monde entier, et sont souvent adaptés aux grands écrans par des grands cinéastes.

Yasmina Khadra un homme de lettres par excellence, écrivain de renommée mondiale, Il a obtenu nombreux prix littéraires, dont le prix Roman France Télévision, en 2008 pour son roman *ce que le jour doit à la nuit*, le prix libraire en 2006, le prix Tropiques (2006), le grand prix des lectrices côté femmes pour son roman *L'attentat* le prix de Littérature Henri Gal a décerné l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre et le prix de l'institut de France en 2011. Plus qu'un homme de lettres, cet auteur en particulier a envahi le monde Cinématographique notamment grâce aux nombreuses adaptations de ses œuvres à l'écran.

Parmi ces œuvres, évoquons *L'Attentat* et aussi *ce que le jour doit à la nuit* en 2012 c'est-à-dire après ce n'est que après trois ans de parution. En 2018, il a publié *Le baiser et la morsure* et en 2020, *Le sel de tous les oublis*, et en 2021, *Pour l'amour d'Elena*.

Yasmina Khadra est un écrivain contemporain, il a commencé l'écriture durant les années 90 c'est juste après l'indépendance de l'Algérie donc il fait partie des écrivains

romanciers (post-colonialisme), il a choisi d'écrire avec la plume française malgré il maîtrise l'arabe ;

*Ce n'était pas un choix, c'était une évidence. Le français s'est imposé à moi à l'âge de 14ans quand j'ai lu L'Etranger d'Albert Camus .Ce livre a bouleversé mon destin. Avant, je pensais que je deviendrais un poète arabe. Mais après L'Etranger qui m'a touché par la force de son écriture ; j'ai décidé de devenir un romancier de langue française. (...)C'est presque un acte de résistance.*

### Ses œuvres :

- *Le Dingue au bistouri* en1990.
- *La Foire des enfoirés*, 1993.
- *Morituri*, 1997.
- *L'Automne des chimères*, 1998.
- *Double blanc*, 1998.
- *Les Agneaux du Seigneur*, 1998.
- *À quoi rêvent les loups*, 1999.
- *L'Écrivain*, 2001.
- *Les Hirondelles de Kaboul*, 2002.
- *Cousine K*, 2003.
- *La Part du mort*, 2004.
- *La Rose de Blida*, 2005.
- *L'Attentat*, 2005.
- *Les Sirènes de Bagdad*, 2006.
- *Ce que le jour doit à la nuit*, 2008.
- *La Longue Nuit d'un repent*, 2010.
- *.L'Olympe des infortunes*, 2010.
- *L'Équation africaine*, 2011.
- *Les Chants cannibales*, 2012.
- *Les anges meurent de nos blessures*, 2013.
- *Qu'attendent les singes*, 2014.
- *La Dernière Nuit du Raïs*, 2015.
- *Dieu n'habite pas La Havane*, 2016.
- *Ce que le mirage doit à l'oasis*, 2017.

## CHAPITRE I : Auteurs et œuvres

---

- *Khalil*, 2018.
- *L'outrage fait à Sarah Ikker*, 2019.
- *Le Sel de tous les oublis*, 2020.
- *Pour l'amour d'Elena*, 2021.

### I.2 Résumé de l'ouvrage de Yasmina Khadra *Le sel de tous les oublis*

*Le sel de tous les oublis* le 30<sup>ème</sup> roman rédigé par l'écrivain algérien Yasmina Khadra publié le 20 août 2020 aux éditions Julliard à Paris et éditions Casbah à Alger, ce roman composé de 256 pages, il décrit l'Algérie en 1963, une année entre deux mondes, celui du colonialisme et celui de l'indépendance.

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie vit une période de déchirement culturelle, des mises en situations de fait sociaux historiques et politiques, Khadra a cité le nom de Ahmed Ben Bella le premier président de l'Algérie république dans l'intrigue du récit.

Dans le roman, l'auteur raconte l'histoire d'un instituteur à Blida qui s'appelle Adem Nait-Gacem abandonné par son épouse Dalal, un jour il rentre chez lui et découvre la valise préparée par sa femme et elle annonce à son mari qu'elle le quitte, il comprend que sa vie est entraîné de basculer. Le héros de l'histoire n'accepte pas la décision de sa femme et il reste plusieurs jours sous le choc et il décide de prendre les routes et rejette la société, il décide de quitter une vie confortable vers une vie d'aventure.

Adem a choisi le déplacement physique pour oublier la déception qui affronte sa vie parce qu'il n'imagine pas pouvoir continuer à vivre dans ce village, il prend avec lui un petit sac de toile, et il marche sur les routes sans destination précise avec sa souffrance, il commence son parcours de Blida et il s'est trouvé dans le Sahara.

Adem va reprendre des chemins improbables et errer, au long de son voyage il rencontre des autres personnages particuliers qui partagent avec lui le malheur, la souffrance, la misère, la solitude, et l'errance, et l'abandon de soi.

Il va ainsi affronter la prison, travailler sur les chantiers, affronter l'hôpital des maladies mentales, et redevenir quelque temps instituteur et à chaque fois vivre de nouvelles épreuves.

Parmi les personnages principaux ;

Il y'a Mika le bon génie, joue le rôle d'un ange gardien, qui aide psychologiquement Adem l'errant par sa sauveur, il est d'un bienfaiteur dans le monde de méchanceté, de trahison, de jalousie. Mika c'est un enfant rejeté par son père dès sa naissance, le père de Mika n'accepte pas son fils puis sa mère à cause de sa laideur et de son nanisme, et il vit perdu dans les routes, le personnage Mika reconnu par son caractère et sa

générosité et par l'amour de la nature et les gens « *Mika est le personnage qui m'a appris beaucoup de choses. C'est sans doute le plus beau personnage que j'aie créé. Si la vérité sort de la bouche des enfants, elle sort aussi de la bouche des pauvres qui n'ont pas voix au chapitre et qui sont les vrais porteurs de la vérité. Le plus granges poètes que j'ai rencontrés n'étaient pas des livres, mais dans le Sahara, les ergs et les coins le plus reculés* » (Yasmina Khadra, Interview avec La presse.2020)

Mika il est par la force de la nature rencontre Adem et il devient le guide et le protecteur et le père spirituel jusqu'à la fin de l'histoire.

Il y'a Mekki et Hadda le couple mariée, Adem aidé le couple pour écrire une lettre de réclamation au président Ahmed Ben Bella. Parce qu'il ya un fils du colon qui décide de remettre la ferme de Mekki et Hadda.

Et l'épouse d'Adem qui s'appelle Dalal, femme cultivée d'une famille bourgeoise « *Dalal était une fille de son temps. Elle avait grandi parmi les Européens, dans une maison en dur avec des rideaux aux fenêtres et deux petits balcons fleuris. Sa mère, veuve d'un livreur de barbaque, travaillait comme domestique chez les Gautier, de riches négociants qui possédaient des commerces et des entrepôts un peu partout dans la région, y compris à Alger* »( Khadra., p27,2020)

*Le sel de tous les oublis* est un récit de voyage construit une trame psychologique se densifie tout au long du roman, l'antihéros ce déplace vers les villages des hauts dans l'arrière –pays de Blida. Il visite plusieurs villes et découvre des nouveaux espaces en Algérie.

Le genre poétique est omniprésent dans l'œuvre de Yasmina Khadra ;

*« Si ton monde te déçoit sache  
Qu'il y'en a d'autres dans la vie  
Sèche la mer et marche  
Sur le sel de tous les oublis  
Sèche la mer et marche  
Ne t'arrête surtout pas  
Et confie ce que tu cherches  
A la foulée de tes pas »*

(Yasmina Khadra, le sel de tous les oublis, 2020, p32.33)

Alors, Le sel de tous les oublis c'est un récit de voyage qui décrit l'errance d'un instituteur préfère le déplacement psychique, il a choisi de vivre le présent pour échapper le malheur du passé.

Le sujet de la femme est aussi présent dans le roman, Yasmina Khadra à dessiner l'importance et le rôle de la femme d'une manière indirecte, parce qu'il avec une idée banal d'abandon (Dalal quitte Adem, la vie d'Adem va changera) inspire tout une histoire et il mentionne cette idée dans la quatrième de couverture « *Lorsqu'une femme claque la porte et s'en va, elle emporte le monde avec elle.* ».

Le roman de Yasmina Khadra *Le sel de tous les oublis* semble être une version algérienne du roman américaine de Jack Kerouac qui s'intitule *Sur la route*.



### I.3 Biographie et bibliographie de Jack Kerouac

L'écrivain Jack Kerouac est né le 12 mars 1922 à Lowell dans le Massachusetts, dans une famille d'origine canadienne- française.

Le vrai prénom de Kerouac est Jean-Louis, il est le cadet d'une fratrie de trois enfants. Kerouac passe sa jeunesse entre ses études, sa mère "Mémère" à laquelle il est très dévoué et ses nombreux amis. Il commence très jeune à écrire des nouvelles, s'inspirant d'une émission radiophonique, "*The Shadow*", et des œuvres de Thomas Wolfe.

Quand la famille Kerouac connaît des difficultés financières, Jack l'aide, il gagne un championnat de football et plus tard, il travaille dans les assurances. Mais il se dispute avec son entraîneur, son père perd son travail et sombre dans l'alcoolisme. Ses amis de l'époque sont Allen Ginsberg et William S. Burroughs, rencontrés à l'université.

En 1950, il écrit "*Avant la route*", ouvrage très inspiré des nouvelles de Thomas Wolfe. Les années suivantes, il connaît des échecs successifs auprès des éditeurs et rencontre Gary Snider qui l'initie au bouddhisme et à la communion avec la nature. Kerouac retrace cette époque dans son livre "*Les Clochards célestes*".

Sa vie errante, faite de parcours insensés entre les États-Unis et le Mexique, prend fin lorsqu'il devient populaire. Mais il se met à boire, échouant dans sa quête de spiritualité bouddhique et rompant avec plusieurs amis. Cette déchéance, pendant laquelle il écrit de nombreux livres et articles, apparaît dans des shows télévisés et enregistre trois albums parlés, est la conséquence de l'incompréhension des médias, du manque de reconnaissance de son travail par les critiques et des échecs de ses mariages avec Edie Parker et Joan Haverty.

Abattu et seul, il passe la fin de sa vie en compagnie de sa troisième femme Stella Sampras et de sa mère.

Son ouvrage majeur reste "*Sur la route*" qui est le livre clé de la "Beat Génération". C'est le récit des errances de l'auteur (Jack Kerouac porte le pseudonyme de Sal Paradise dans ce livre) aux États-Unis, voyageant en auto-stop, logeant chez qui l'accepte, partageant femmes et alcool avec des amis de rencontre et s'abandonnant à la loi du hasard à la recherche d'une fraternité.

Il est mort à Floride, le 21/10/1969.

### Ses œuvres :

- *Avant la route (The Town and the City)*, 1950.
- *Sur la route (On the Road)*, 1957.
- autre édition: *Sur la route : Le rouleau original*, 2010.
- *Les Souterrains (The Subterraneans)*, 1958.
- *Les Clochards célestes (The Dharma Bums)*, 1958.
- *Docteur Sax (Doctor Sax)*, 1959.
- *Maggie Cassidy (Maggie Cassidy)*, 1959.
- *Tristessa (Tristessa)*, 1960.
- *Visions de Cody (Visions of Cody)*, 1960.
- *Big Sur (Big Sur)*, 1962.
- *Visions de Gérard (Visions of Gerard)*, 1963.
- *Anges de la Désolation (Desolation Angels)*, 1965.
- *Satori à Paris (Satori in Paris)*, 1966.
- *Vanité de Duluoz (Vanity of Duluoz)*, 1968.
- *Pic (Pic)*, 1971.
- *Sur le chemin*, 1952.

### I.4 Résumé de l'ouvrage de Jack Kerouac « Sur la route »

Avec un style autobiographique, L'écrivain Kerouac décrit un long voyage entre deux pays qui sont L'Amérique et le Mexique, et trois villes qui sont New-York et la Californie avec un crochet par le Mexique.

Les événements de l'histoire se passent à la fin des années quarante lors de la fin de la deuxième guerre mondiale .Kerouac parle d'une aventure entre 1947et 1950de l'Etats-Unis vers le Mexique, il décrit les détails dans un rouleau de papier en 40 mètres pendant trois semaines, du 2 au 22 avril 1951.

Le personnage principale de l'histoire est Sal Parradise il traverse le pays avec son ami qui en réalité est Neal Cassady, que l'on retrouve sous le nom de Dean Moriarty dans le roman.

L'héros décide de partirez seul avec 50 dollars dans la poche, il prend le bus le matin et son aventure commence, après quelque jours, il consomme la moitié de ses dollars, alors, il doit arrêter et chercher un travail et dans la ville Denver .il rencontre le

personnage Dean Moriarty ; l'être extraordinaire particulière qui joue le rôle de bon génie .et qui survie Sal.

Sal reprend le bus parce que San Francisco est encore loin ,dans cette fois ci il rencontre un autre personnage qui s'appelle Rémi qui trouve pour lui un travail dans un camp de marins , et aussi après quelque jours , il prend la route de nouveau pour visiter Los Angeles , et dans le cheminement il rencontre un autre personnage Terry ; la belle fille d'origine Mexicaine, Sal vit une histoire d'amour avec elle , Elle présente Sal à sa famille, il travail sur les champs de coton de cette famille et partagent leurs quotidiens , après quelques moins , Sal comprend que cette vie c'est pas la vie de ces rêves , Alors , il décide de quitter Terry et sa famille et aller vers New York .

Au bout du récit, on remarque que Sal trouve sa quête de liberté dans les routes et dans l'errance sans destination précis.

Le roman est le récit des errances et des voyages, avec les deux personnages principaux (Sal et Dean) qui partagent la même vision de la vie, à la recherche de liberté absolu sans aucun restrictions, ils sont errer dans les rues sans aucun but sans aucun destination précis. L'ami Sal apparaît comme un homme d'action (il travaille dans les chemins de fer, se spécialise dans le vol de voitures, passe de son épouse à sa maîtresse à la prostituée la plus proche, et devient le catalyseur de plusieurs périples transcontinentaux) et un homme d'excès (de vitesse, d'alcool, de femmes, de drogues ou de paroles) indissociablement lié à l'imaginaire de l'Ouest.

Alors, selon ces deux roman *Le sel de tous les oublis* et *Sur la route* nous pouvons affirmer que la littérature est le domaine qui s'ouvre et qui regroupe d'autres discipline : la sociologie, et la psychologie la géographie et bien d'autres. Ce qui nous ouvre un vaste champ d'étude.





**CHAPITRE II**  
**Autour du récit de voyage**

### III CHAPITRE II : Autour du récit de voyage

---

#### II.1 Le titre

Le titre est en quelque sorte le résumé du contenu de l'œuvre littéraire, il permet aux lecteurs d'anticiper au sens, le titre identifie le thème principale évoquer dans l'œuvre littéraire.

*Le sel de tous les oublis*, on remarque que Yasmina Khadra a choisi pour le roman un titre avec une touche poétique et musicale qui identifie le thème abordé, l'oubli c'est la quête du personnage principal de roman Adem, on peut retenir du titre que « tous les oublis » font le même sentiment du narrateur et passe par tous les démarches d'errance et d'espoir et on peut ressentir le malheur dès le titre.

*Sur la route*, Jack Kerouac a choisi un titre facile à retenir mais qui demeure tout de même mystérieux, dès le titre on peut dire que le thème principale est l'errance sur les route, le titre s'ouvre une porte de la curiosité et de découverte avec le narrateur de l'histoire.

En somme, un rapport intertextuel apparait à travers les deux titres qui contiennent tous les deux cette idée d'errance et de voyage, dans les deux cas, le lecteur s'attend déjà à des récits où planent l'errance et le voyage.

Les deux titres sont donc très suggestifs et annoncent une dramatisation intra textuelle.

## II.2 La dimension spatio-temporelle de l'histoire

Les indices spéciaux et temporels sont deux éléments qui jouent le rôle d'articulation dans un récit, ils sont indispensables à la progression du récit.

Les indices spatio-temporels sont deux éléments permanents dans l'écriture romanesque, alors chaque roman possède un cadre spatio-temporel où elles sont situées les actions et les événements des personnages.

Bachelard montre dans les analyses qu'il a faites dans son ouvrage *La Poétique de l'espace* que la création littéraire s'intéresse dans la plupart du temps à l'expérience du lieu :

*« L'espace saisi par l'imagination ne peut rester l'espace indifférent livré à la mesure du géomètre. Il est vécu. Et il est vécu, non pas dans sa positivité, mais avec toutes les partialités de l'imagination. En particulier, presque toujours, il attire. Il concentre l'être à l'intérieur des limites qui le protègent »(1957)*

Dans cette étude, la représentation littéraire de l'espace se fait dans le lieu vécu dans chaque corpus, par l'imagination comme par la mémoire tout en donnant une importance à l'expérience particulière et aux représentations abstraites de l'espace.

Le roman de Jack Kerouac *Sur la route* considéré comme un récit autobiographique et fictionnel, il évoque une conception de la temporalité et de l'histoire du narrateur, il donne aux personnages la possibilité d'une réconciliation avec leur destin et leurs histoires.

*Le sel de tous les oublis*, est un roman qui raconte l'histoire d'Adem où le temps et l'espace sont basculés entre circonstances au lendemain de l'indépendance de l'Algérie.

### II.2.1 L'espace

Selon Bachelard l'espace est un élément essentiel dans l'écriture littéraire ;  
*« Ici l'espace est tout, car le temps n'anime plus la mémoire. [...] Plus urgente que la détermination des dates est, pour la connaissance de l'intimité, la localisation dans les espaces de notre intimité ».* (Bachelard.1961p18)

Et selon lui, il existe deux types d'espaces un espace fictif et un autre réel. Dont il faut prendre en considération dans l'analyse des œuvres littéraires. Car un espace fictif est celui dont parle un texte ou qu'il évoque. C'est un espace abstrait créé dans le texte par l'imaginaire de l'écrivain.



### III CHAPITRE II : Autour du récit de voyage

---

L'espace est appelé dans le domaine narratologique par « *l'isotopie* », il est hiérarchisé dans le roman et peut être identifié à travers les autres isotopies existants dans le texte analysé.

Nous pouvons ajouter aussi, l'espace a d'autre relation que la littérature, elle touche tous les domaines de la création artistique, Pierre Francastel l'historien et critique d'art français, figure majeure de l'art au xx siècle propose d'envisager « *la représentation de l'espace comme la manifestation concrète d'un état spécifique de la civilisation* » (Bacha et Bre-vitoz.2012.p15)

Dans *Le sel de tous les oublis*, l'écrivain a bien situé les lieux, il décrit l'errance d'Adem dans les routes de Blida et les rues de l'Algérie après une guerre d'indépendance 1963.

Dans *Sur la route*, l'écrivain décrit avec une touche autobiographique tous les espaces visité par lui-même, il raconte une aventure dans les routes des l'Etats-Unis.

#### II.2.2 La rue

La rue détermine le monde de déplacement des habitants, elle invertit l'espace d'une sociabilité changeante selon la typologie sociale et professionnelle des rues.

On peut dire que tous les histoires se passent dans les rues, les routes c'est l'espace public commun entre les deux œuvres, les écrivains ont choisi un lieu d'errance pour ses personnages comme

C'est le point de départ de voyage d'Adem, c'est l'espace où le narrateur nous a décrit les souffrances qui l'ont conduit à l'errance et la solitude et la misère, il a choisi les rues pour oublier le malheur.

« *Le jour ne s'était pas encore levé lorsque Adem se retrouva à la rue, son sac sur l'épaule* »Yasmina Khadra, *le sel de tous les oublis*, p15.

« *Adem croyait avoir pris la route pour semer son malheur ou pour chercher quelqu'un* » Idem, p46

Dans le deuxième œuvre, la rue c'est le choix de Sal Paradise pour chercher la liberté absolu, il a choisi l'errance dans les rues de l'Amérique, et il croit que la route c'est la vie ; « *la route est la voie de la vie, la vie elle même est une route* »Jack Kerouac, *Sur la route*, p24

### III CHAPITRE II : Autour du récit de voyage

---

À travers les passages, l'errance des narrateurs en marchant dans les rues des villes se voit clairement à travers la description minutieuse de ces lieux car ils font l'objet d'un témoignage historique.

#### II.2.3 La ville

La ville c'est une création humaine, elle est définie comme « *lieu voulu et recherché symbole de la modernité au point que le mot paysan devient péjoratif en tant qu'étape arriéré du monde, fruit de ce qui existe comme artifice dans la technique, le dressage de temps et des choses l'écran qui protège l'homme de la nature et lui permet de rêver lieu de contradiction née de rejet amoureux d'une nécessité celle de l'inévitable et de l'évident* » (Wittner et Lang, D.1995)

L'aspect visuel d'une ville se diffère selon plusieurs facteurs à titre d'exemple : les sentiments en vers cette ville, les fantasmes, les rêves et les appartenances.

Cet aspect réel de la ville est toujours présent dans les faits littéraires sous une appropriation narrative, et chaque œuvre littéraire lui assigne une affectation et une signification spécifique.

On trouve dans notre corpus que les narrateurs à mentionner plusieurs noms des villes ;

Dans le roman de Yasmina Khadra, il décrit d'une manière indirecte plusieurs villes où se passe l'événement déclencheur de son récit ;

Blida : la ville algérienne, la ville de rose, Adem habite et travaille dans ce village, et la première rencontre de son épouse, pour Adem, Blida est la ville du bonheur et la ville du malheur, il rencontre Dalal dans un jardin au milieu de cette ville, et elle le quitte dans une maison devant le jardin.

Oued Mzafren : c'est une région pas loin de Blida, c'est la première destination d'ADEM, où se trouve l'hôpital de Joinville, dans ce derrière il rencontre plusieurs personnes et des malades mentaux victimes d'une guerre de 7 ans ou plus et d'autres petites villes dans les campagnes.

Dans le roman de Jack Kerouac, il a mentionné plusieurs villes, dans l'aventure de Sal Paradise, il visite des régions de l'Amérique et de Mexique, commence par New York à San Francisco, de Denver à La Nouvelle-Orléans, et jusqu'à Mexico, il a vécu une vie collective trépidante ou quête solitaire aux lisières de la folie ou de la sagesse.

### III CHAPITRE II : Autour du récit de voyage

---

#### II.2.4 Le temps

Dans la littérature contemporaine, la question de temps prend d'autre dimension car les écrivains romanciers dans leurs œuvres cherchent à expliquer la représentation temporelle à partir de mondes représentés alors le temps devient l'acteur de l'univers du roman.

Selon Marcel Proust dans « *A la recherche du temps perdu* », il mentionne qu'il faut intéresser au temps de la mémoire qui caractérise le déroulement de l'histoire, le temps proustien se caractérise par l'instance et l'intemporalité. Il s'organise selon une dialectique (temps / intemporalité), cet écoulement passe souvent du passé vers l'avenir, avec une intervention constante et double du passé dans le présent.

Proust a mis l'accent sur l'usage de l'analepsie (croisement du présent et du passé dans le même récit) et de prolepses (désigne le fait de raconter d'avance un événement qui va avoir lieu plus tard dans la narration).

Selon Gérard Genette, le texte littéraire ne correspond pas à l'ordre de l'histoire et de récit, et pour étudier l'ordre temporel d'un récit, il faut faire la confrontation de l'ordre de disposition des événements dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces événements dans l'histoire. Pour l'objectif des écrivains romanciers est de faire correspondre l'ordre des événements narrés et l'ordre de leur présentation narrative ou le contraire. Mais dans presque tous les récits les narrateurs ne respectent pas l'ordre chronologique des événements ce qui est appelée par Gérard Genette « L'anachronisme narratif ». celui-là prend aussi deux formes : l'analepsie (ou rétrospection qui raconte après ce qui s'est passé avant (dans l'histoire)) et la prolepse (ou l'anticipation qui raconte avant ce qui s'est passé après (dans l'histoire)).

Selon Genette L'analepsie : « *toute évocation après coup d'un événement antérieur au point de l'histoire où l'on se trouve* ». (*Discours du récit*, 1972)

Et dans notre corpus « *Le sel de tous les oublis* », qui se caractérise par le retour en arrière autrement dit dans le roman il y a un croisement entre le passé et le présent, de temps en temps Adem fait un flash-back de ces souvenirs, ce croisement analepsies permet de ramener et entrevoir le passé d'Adem avec son épouse (les beaux souvenirs).

Dans le roman de Jack Kerouac « *Sur la route* », on ne trouve pas cette forme d'analepsies. Parce que le narrateur décrit des événements de l'actualité

#### II.3 La notion du voyage dans le corpus

Le thème de voyage est important dans notre corpus, le récit de voyage est comme révélateur et permet aux personnages de se qui ont passé douloureux.

##### II.3.1 Etymologie de mot voyage

Le mot « voyage » vient du latin *viaticum*, qui signifie « provisions de voyage, argent pour le voyage ». *Viaticum* est la forme neutre de *viaticus*, « de voyage », qui vient lui-même de *via*, « la route » ou « le chemin ». Puis le terme a évolué pour désigner, au figuré, les « ressources ou provisions » et enfin, le « voyage » tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Le terme est également à rapprocher de « viatique », qui vient lui aussi de *viaticum* : dès le XVe siècle ce mot désignait des « provisions », puis s'est mis à englober à la fois les provisions et l'argent donnés à une personne – souvent une religion- avant un voyage.

Aujourd'hui « viatique » conserve encore ce sens, il a donc gardé la signification originelle de *viaticum*, là où « voyage » a pris un sens différent.

C'est la question d'analyser comment une certaine race de voyageurs, en l'occurrence les touristes du XIXe siècle, a poussé la littérature de voyage hors ses frontières connues. Valérie BERTY dans son il estime que ; le concept de voyage et les récits produisent par des différents touristes, et prendront finalement le mot voyage et touriste par ses vraie sens .Valérie Berty dans son essai indique que :

*« Jusqu'à cette époque, c'était les explorateurs, les aventuriers, les militaires, les diplomates, les négociants, les missionnaires ou les savants qui produisaient les récits de voyage. Il serait bien entendu faux de prétendre que la volonté personnelle intervenait peu dans les motivations et les décisions de ces voyageurs. Néanmoins, C'est au XIXe siècle que des voyageurs partant sans mission ou intention particulière autre que celle de satisfaire agréablement une curiosité, prendront finalement le Nom de touristes. Les historiens emploient volontiers le mot de « touriste » pour Désigner des voyageurs nés avant le XIXe siècle. » (Valérie BERTY, littérature de voyage p 53.)*

#### II. 3.2 La littérature de voyage

La littérature de voyage c'est un genre reconnu depuis le XIXe siècle, Ce genre basée sur le désir de découvrir les autres par les voyages et aussi on peut considérer le voyageur comme un témoin de ce qu'il a vu.

*L'homme de tout temps a toujours été mu par le désir de découvrir d'autres contrées, d'autres hommes et de témoigner de ce qu'il a vu. Ce qui fait que le récit de voyage et la littérature de voyage ont constitué un genre littéraire important qui interpelle. Les sédentaires et les casaniers ont besoin de rêver et sont curieux du mode de vie et de la culture des autres.*  
» N.Bouziane, (en ligne), op.cit.

#### II.3.3 Le récit de voyage

Le récit de voyage est un genre littéraire, où l'écrivain ou bien le narrateur décrit les détails de son aventure, ce genre écrit à la première personne dans lequel le narrateur rend compte d'un voyage des personnages rencontrés, les paysages vus et les endroits visités, les nombres des sensations et sentiments vécu, et selon Maroc Polo : « *Un récit de voyage ou relation de voyage est un genre littéraire dans lequel l'auteur rend compte d'un ou de voyages, des peuples rencontrés, des émotions ressenties, des chose vues et entendues. Contrairement au roman, le récit de voyage privilégie le réel à la fiction métier le titre de « récit » et avoir rang de « littérature », la narration doit être structuré au— delà de la simple énumération des dates et des lieux (...) cette littérature, doit rendre d'impressions, d'aventures, de l'exploration ou de la conquête des pays lointains »*

L'écrivain du récit de voyage peut être un romancier ou un médecin, un instituteur, un géographe...

Le narrateur du récit de voyage, il partage avec ces lecteurs ses sentiments d'une manière où ils se sentent lors de la lecture les mêmes sentiments de l'écrivain et selon Odile Gannier : « *dans le récit de voyage, l'écrivain-voyageur est producteur du récit objet privilégié du récit, et metteur en scène de sa propre personne. Il est narrateur, acteur, expérimentateur et objet d'expérimentation, mémorialiste de ses propre faits et gestes, héros de sa propre histoire (...) il est surtout persuadé, unique parce qu'il est voyageur, qu'il est témoin*» La littérature de voyage, 2001.

Dans chaque récit de voyage, chaque écrivain à un style d'écriture a une façon à un objectif qui se diffère de l'autre.

#### II.3.4 Les caractéristique du récit de voyage

Le récit de voyage est un genre littéraire autobiographique car l'auteur est le narrateur et en même temps le voyageur, et il est obligé de rédiger son récit avec un style attirant pour attirer l'attention de lecteur et pour susciter le plaisir de lire.

Le récit de voyage se caractérise par la présence de réel, il décrit la vérité vécue, il fait une description des lieux visités, le narrateur du récit de voyage est fait comme un photographe qui sert à partager leurs photos ou images avec les membres de public.

Dans notre corpus « le sel de tous les oublis », on voit que le personnage principal du récit Adem Nait-Gacem raconte tous les détails de son voyage, ce récit écrite à la première personne dans le quelle, il partage avec les lecteurs son voyage douloureux, il évoque beaucoup des personnages durant toute son errance dans les routes ; qui jouent le rôle de circuler les événements, il quitte sa ville natale Blida, sans aucun but que l'oubli. il commence l'aventure par les certains routes, puis il entame l'hôpital des maladies mentales Joinville dans Oued Mazafren , après quelque jours ,il commence l'errance à travers les villages et les régions des hauts et des campagnes dans l'arrière-pays de Blida. il marche dans les rues sans argent, sans désir, il ne savent même pas où il était, à chaque fois il s'éloigne de la ville, il parfois travail dans un chantier et dans les champs et parfois il redevenir un instituteur..

Dans le deuxième cas « *Sur la route* », l'auteur- narrateur qui désigne le personnage principal de l'histoire Sal Paradise , un homme soif de voyage et de tourisme, il veut prendre les routes des Etats- Unis pour la découverte des nouveaux paysages et de nouvelles mentalités, il décide de partir seul avec un peu d'argent .L'aventure commence de New York vers San Francisco c'est-à-dire de l'est de l'Amérique vers l'ouest, Sal prend le bus comme moyen de transport, et comme nous le savons que cette moyenne fait plusieurs arrêts, c'est-à-dire ,il doit passer par plusieurs villes , parmi les ; Chicago, Joliet..Et d'autres. Après quelques jours , il doit faire l'auto- stop à Denver pour chercher un travail, car il a dépensé la moitié de ces argent. Dans cette ville il fait des rencontres, et il rencontre Dean l'ami extraordinaire, et il vit avec lui quelques jours, puis il prend la route autre fois parce que San Francisco est encore loin, dans cette fois ci, la destination est Los Angeles... après un long aventure, Sal décide de rentrer chez lui, il revient à New York.



**CHAPITRE III**  
**L'errance dans le texte littéraire**



Après avoir dans le deuxième chapitre certains notions de bases autour la littérature de voyage, et en ferons appel aux composant essentielles des œuvres romanesque et la thématique dominante dans les deux romans de notre corpus, nous avons constaté que le trame des deux romans choisis s'articule autour de thèmes communs tel que le voyage, la solitude. Dans ce dernier chapitre, il nous semble judicieux de l'introduire par la définition de l'errance dans les œuvres littéraire. Nous allons ensuite présenter l'errance des deux romans de notre corpus pour pouvoir enfin mettre en exergue comment une ligne d'errance

Nous ferons un survol théorique sur la notion de l'errance dans le texte littéraire qui va nous permettre d'interpréter les intentions des deux écrivains à travers ce qui manifeste dans leurs œuvres.

### III.1 Etymologie de mot « erre » et « errance »

*Du latin etinare.* À l'origine, le verbe «<errer > signifie tout simplement aller, à l'image du chevalier errant. Cette connotation du verbe est toujours valable de nos jours. Pendant la renaissance, il est associé à l'errata, c'est à dire à la liste des fautes survenues dans l'impression d'un ouvrage. Même si la double connotation de ce verbe n'est développée qu'au fil des siècles, on peut se demander si c'est justement à cette époque que le verbe errer prend une connotation éthique, celle de «< se tromper >, « avoir une fausse opinion », ou même « s'écarter, s'éloigner de la vérité ». Ce serait ce dernier sens qui imprènerait la dialectique entre passion et raison qui sous-tend le XVIIIe siècle, dans laquelle la passion est considérée comme étant un égarement de la raison. Ceci nous amène aussi à considérer le rôle des conventions sociales, de la vérité et de l'éthique dans les manifestations de l'errance à travers divers contextes historiques. Au XXe siècle, un type différent d'errance voit le jour en littérature: l'errance au cœur même du style d'écriture, qu'on pense aux longues phrases proustiennes ou à l'écriture automatique des surréalistes.

L'étymologie et ces définitions de l'errance permettent de tirer plusieurs constatations. Premièrement, la courte définition de l'errance met en évidence le fait qu'il s'agit bien d'une action et ce, pour deux raisons : d'une part, le mot même *action* est mentionné et, d'autre part, la nature grammaticale du complément de cette action – *errer*, un verbe à l'infinitif – souligne cette dimension active. À l'infinitif, ces verbes manifestent l'action à l'état pur, l'action comprise comme un pur déroulement. En termes aristotéliens, on peut dire que l'errance est

une praxis, c'est-à-dire une action qui n'a pas d'autres finalités que celle de se faire, de se déployer : il s'agit bien de marcher sans but, au hasard.

### III.2 L'errance du point de vue littéraire

L'errance a différentes définitions, et le thème de l'errance demeure une notion ambiguë ; l'un qui signifie «la perte de soi » et « l'éloge de l'imprévu », de nos jours, le sens générale de l'errance celle de *Larousse* qui ce définit par « aller ça et là à l'aventure », selon cette définition, on peut dire que l'errance est volontaire et facultatif selon Dominique Bertert « *Errer possède un double sens. Un premier venant du latin errare signifie «Aller de coté et d'autre, au hasard, à l'aventure" ; c'est ce verbe qui, au figuré, signifie s'égarer. Référence à la pensée qui ne se fixe pas, qui vagabonde...Mais ce verbe signifie aussi se tromper. En référence au second verbe errer (iterare), être errant c'est être, à un moment donné, sans attache particulière, allant d'un lieu à un autre, en apparence sans véritable but. En apparence seulement car l'errance, est une quête ; une quête d'autre chose, d'un autre lieu qu'Alexandre Laumonier appelle le « lieu acceptable ».* L'errance pose en effet un certain nombre de questions concernant Le lieu, l'espace, le mouvement, le temps. Cette recherche du lieu acceptable distingue l'errance du voyage », alors l'errance prend une signification du déplacement physique ou psychique sans une destination précise, et on peut dire aussi que l'errance est le synonyme de la perte, le malheur, la solitude. Pour un lecteur averti ; l'errance se définit en tant que perte intellectuelle ou mentale, c'est un voyage à la recherche de soi, ou la recherche de la liberté, ou plutôt c'est la recherche des réponses à des questions qui hante l'esprit humain.

L'errance est donc la recherche de la vérité perdu à partir de l'imaginaire de l'errant, les voyages constituent une perte sans destination bien précise. Alors l'errance s'articule d'emblée sur la notion d'espace, et errer c'est d'abord aller ça et là sans but, autrement dit l'errance deviendra récit de voyage. Elle devient quête de lieu, elle permet de vivre le présent et ignorer le passé. Le sens figuré de l'errance « *se tromper, faire fausse route* » ; ça veut dire l'errant n'a pas un but « l'errance terme à la fois explicite et vague, est d'ordinaire associée au mouvement, et singulièrement à la marche, à l'idée d'égarement, à la perte de soi-même. Pourtant, le problème de l'errance n'est rien d'autre que celui du lieu acceptable. L'errance est certainement l'histoire d'une totalité recherchée. » (Raymond Depardon, *Errance*, 2003)

Aristote a considéré l'errance comme une praxis ; c'est-à-dire, l'errance est une action qui n'a pas d'autres finalités que celle de faire et l'errant s'agit bien de marcher au

hasard, sans but et sans destituions. Être errant, c'est de déplacer dans l'espace et changer les lieux de façon indépendante et libre.

Pascale Casanova dans son œuvre « *La république mondiale des lettre* » présente l'errance comme une longue histoire et elle prend ses origines dans le lointain, dans l'antériorité d'une affaire qui a survécu durant des siècles à travers un bon nombre de textes fondateurs à l'instar desquels la très célèbre œuvre d'Homère *L'Odyssée*, *L'épopée Gilgamesh* et bien d'autres. Ces textes référents sus cités, prennent appuis sur le « voyage » stricto sensu en tant que déplacement d'un point à un autre dans un foisonnement de péripéties. Donc le thème de l'errance s'attache à un caractère instable.

L'errance alimente le sol littéraire depuis le mouvement de *Baroque*, elle se montera associée à l'esthétique scripturale des littérateurs occidentale et afro-caribéenne ce qui montre l'aspect « Diversalité » de l'errance.

L'errance s'identifie comme ce phénomène qui parcourt l'échine dorsale de la littérature pour rendre raison de faits sociétaux et des différentes transformations d'ordre esthétique et théorique qui s'émeuvent au sein de ce domaine épistémologique.

Nous pouvons dire que l'errance est l'art de subjectivité car l'écrivain formalise les controverses de la théorie dans son œuvre pour légitimer ce phénomène nouveau c'est-à-dire il joue de la subjectivité pour créer.

### III.3 L'errance dans la littérature magrébine

L'errance n'est pas étrangère au ciel du Maghreb, car les écrivains magrébines décrivent leurs histoires à partir de ce genre littéraire ; invasions, dépossession de lettres, racisme, exil intérieur, désillusions des indépendances, difficultés d'insertion sociale...

Par ailleurs, le thème de l'errance est étroitement lié à la quête d'identité comme les écrites de Kateb Yacine, Meddeb, Bourboune, ces écrivains luttent pour l'indépendance, ils ont choisi des personnages erratiques de leurs récits, on ce cas Berthes a mentionné ça quand il critique Khatibi : « *Khatibi m'enseigne quelque chose de nouveau, ébranle mon savoir car ce qu'il propose paradoxalement c'est de retrouver en même temps, une identité telle, d'un métal si pur, si incandescent qu'elle oblige quiconque à la lire comme une différence...* » (Pour une lecture critique de l'errance, 2001)

L'errance se comprend comme un mouvement qui trace des lignes entre des points situés sur une même surface. Les trajets de l'errant connectent villages, villes et pays et ceux-ci sont entièrement subordonnés à ceux-là.

### III.4. L'errance dans la littérature québécoise :

Selon JEAN MORENCY : « *Les personnages du roman québécois traditionnel se trouvent souvent définis par le rapport qu'ils entretiennent avec la nature et l'espace américains. On s'entend généralement à diviser ces personnages en deux catégories : les sédentaires et les nomades. Pour les premiers, la nature apparaît comme une menace, ce qui a pour résultat de les enfermer dans une attitude de combat : ils luttent contre la forêt, ils érigent des clôtures, ils tracent des routes, ils posent des bornes ; enfin, bref, ils agissent comme s'ils tentaient défaire du chaos qui les entoure une réalité signifiante. Pour les autres, la nature américaine est acceptée telle qu'elle est ; ils ne cherchent pas à la dominer en la soumettant à des lois géométriques, mais, bien au contraire, ils aspirent à s'y fondre, à s'y perdre, lancés qu'ils sont dans la quête d'une nouvelle identité* »<sup>1</sup>

Alors, la littérature québécoise est une littérature canadienne-française, les Canadiens français choisissaient de s'identifier à un territoire : celui du Québec. Cette période, contemporaine de la révolution tranquille (1960-1970), cette littérature destinée comme témoin de l'organisation de l'espace américain, Selon Rousseau, « *le décor et le milieu nord-américains ont produit dans l'âme canadienne-française un phénomène de cristallisation sans égal. Même nos échecs, reliés de près ou de loin à notre présence sur ce continent, engendrent des répercussions dont nous ressentons encore les effets* » (Rousseau, *L'image des États-Unis dans la littérature québécoise (1775-1930)*, 1981, p. 11).

Dans l'histoire littéraire du Québec, nombreux sont les écrivains qui ont accordé un rôle important au thème de l'errance et à l'espace américain dans leurs romans. Qu'on pense ici, pour n'en mentionner que quelques-uns, à Joseph-Charles Taché et à *Forestiers et voyageurs* (1863), véritable prototype du genre, à Louis Hémon et à Maria Chapdelaine (1916), qui met en scène la figure inoubliable du nomade François Paradis, à Léo-Paul Desrosiers et aux romans *Nord-Sud* (1931) et *Les engagés du Grand Portage* (1938) et aussi Jack Kerouac dans *Sur la route et le voyageur distrait* (1980).

---

<sup>1</sup> Jean Morency est l'auteur de l'essai *Le mythe américain dans les fictions d'Amérique. De Washington Irving à Jacques Poulin*, Nuit Blanche Éditeur, Québec, 1994, p 258.

### III.5. La fuite et l'errance chez les deux auteurs étudiés

Nous tenterons de faire une démonstration des lignes d'errance par le biais des concepts Deleuziens dans les deux œuvres de notre corpus qui renversent la linéarité des restrictions oppressives de la société pour justement se libérer.

Le protagoniste sur lequel s'articule la trame de l'histoire de *Le sel de tous les oublis* s'appelle Adem Nait Gacem. Tout au long de son voyage cherche d'oublier ces malheurs sentiments, il a choisi l'errance comme moyen d'effacer le passé et vie que le présent, il a essayé d'échapper aux souvenirs nostalgique du passé.

On voit que Yasmina khadra a choisi un héros erratique pour deux raisons ; la première pour présenter la situation de pays après l'indépendance, il montre la désillusion de l'indépendance, le déchirement entre deux cultures complètement différents. La deuxième pour évoquer la vie des gens dans un pays marqué par la guerre « *La vie était dure, à cette époque. La misère et les épidémies décimaient des familles entières* » (Khadra, p32, 2020),

Dans le romans, Adem prend la route et rejette la société, il va devenir sombre et négative « *Adem erra deux semaines durant à travers les maquis. En contournant les hameaux. La proximité des gens l'incommodait. Chaque fois qu'il en croisait sur sa route, il emportait avec lui une part de leur malaise* » (Idem), Les déplacements précisent la temporalité des évènements de personnages d'un lieu à l'autre, les signe de la description se mêlent aux verbes d'action.

Routes empruntées et villes traversées importent donc peu, l'essentiel étant d'être mobile. Il ne voyage pour visiter ou pour rejoindre des amis, il ne planifie ni leur prochaine destinations, ni leur prochaine activités. Rien n'est prévisible, l'essentiel consiste à enchaîner les déplacements pour se maintenir en mouvement. De ce point de vue, l'errance d'Adem se présentent comme un mouvement de devenir et d'oublier, des mouvements libres et n'ayant aucun but si ce n'est celui de se déployer.

« *Adem croyait avoir pris la route pour semer son malheur ou pour chercher quelqu'un. Il n'en était plus sûr, maintenant. On ne fuit pas son ombre et on ne rattrape pas ce qui n'est plus* » (Yasmina Khadra, 53, édition Casbah).

Contrainte par les souffrances psychiques qu'il supportait depuis la trahison, Adem voyage vers l'inconnu. Or, il décide d'abandonner à jamais ça vie pour ne pas retrouver un mauvais sort. Il souhaitait oublier le malheur, la trahison, et tout un passé sombre « *Lorsqu'il avait*

*peur dans les bois, il en tremblait. Si les routes de nulle part le rendaient parfois dur avec lui-même, elles ne parvenaient pas à empierrer son âme comme il l'espérait* » (Khadra, p210, 2020).

Dans l'errance d'Adem, comme nous le mentionnés plus haut, ce qui importe réellement n'est pas l'endroit ni le but en eux-mêmes mais bien le fait d'être mobile dans les routes, Nait-Gacem ne cesse de déplacer d'un lieu à l'autre. Chaque nouveau lieu et chaque direction sont choisis par hasard.

Cette errance en dents commence dès le début de romans après trente pages, Adem le personnage principale de l'histoire choisit sa première destination sans y réfléchir, il veut juste partir pour oublier la trahison de sa femme, il est motivée uniquement par le désir de partir et s'éloigner au plus vite de la ville des rose Blida, il se déplace en direction de n'importe où et s'oriente de n'importe comment, dans son errance, il rencontre d'autres personnages qui sont vécu le même situation d'Adem, et ils sont vies dans les routes, cela signifie que cet phénomène est répandu dans le pays au lendemain de l'indépendance.

Le roman insiste sur le caractère secondaire de destination au profit du mouvement qui permet à Adem de passer d'un lieu à l'autre.

Dans « *Sur la route* » de Kerouac, un personnage attire plus particulièrement l'attention, il s'agit de Sal Paradise, un homme qui vit avec sa tante à New York. Du jour au l'autre, ce personnage quitte le travail et décide d'errer dans les routes des Etats-Unis pour la découverte. Au cours de son parcours, Sal arpente le monde et traverse de nombreuses villes telles que Chicago, Los Angeles. Ce mouvement d'errance volontaire également mouvement de fuite pour chercher la liberté absolu. Dans le roman, on observe une entière reterritorialisation des mouvements de Sal Paradise. Au départ libre et relativement autonome, l'errance d'héros se retrouve subordonnée à un pouvoir extérieur, c'est-à-dire la volonté des trafiquants. Nous observons donc un changement progressif et complet des mouvements de Sal qui d'instinctifs à libres, deviennent soumis et contraints.

D'une manière générale, Les mouvements d'errance et de reterritorialisation ne sont donc pas opposés l'un à l'autre dans des positions statiques mais reliés par une ambivalence dynamique.

Par ailleurs, dans les deux romans, les descriptions des trajets et déplacements l'emportent toujours sur celles des destinations, on voit que les deux romans sont emblématique de cet aspect, car, tandis que les indications relatives aux lieux se font plus en plus maigres au fil des récits. Les différents points qui constituent l'itinéraire des personnages s'agencent grâce à leurs déplacements, dans notre corpus, il s'agit des lieux dans lesquels les personnages

### CHAPITRE III: L'errance dans le texte littéraire

---

s'arrêtant temporairement sans jamais les investir personnellement. Qui plus est, ces transports et ces lieux sont placés sous le signe commun du mouvement promis de l'individualité solitaire, en effet qu'il s'agisse des routes, des abris, des fermes, des chantiers, de places publiques, de trains et bus.

On constate dans les deux romans de notre corpus un mécanisme de territorialisation qui vient nuancer la dimension libre et spontanée de l'errance des personnages, dans les deux œuvres, la liberté de décision se perd subitement et les déplacements de chaque héros sont alors le résultat de décisions externes et indépendantes de sa propre volonté.

Dans *Le sel de tous les oublis*, Yasmina Khadra raconte ce qui se passe dans un contexte algérien post-indépendante, Adem Nait-Gacem doit faire face à plusieurs obstacles qui représentent plusieurs modes de vies dans un pays marquée par la guerre et colonisé depuis plus d'un siècle. Donc c'est selon les concepts de Deleuze une déterritorialisation pour une territorialisation, il s'agit alors d'une ligne de vie.

Pour le roman *Sur la route*, le livre culte de Jack Kerouac, emblématique de la Beat génération<sup>2</sup> qui prend les thèmes suivants : errance éthylique, fuite, quête initiatique, refus des conventions sociales, « dèche », esprit, liberté enivrante de la route et de l'aventure loin des responsabilités, ... : des thèmes qui s'apparentent en effet plus particulièrement à la jeunesse mais qui vont plus loin en touchant à la réflexion existentielle, sous une forme allégorique.

« *Quel est ce sentiment qui vous étreint quand vous quittez des gens en bagnole et que vous les voyez rapetisser dans la plaine jusqu'à, finalement, disparaître ? C'est le monde trop vaste qui nous pèse et c'est l'adieu. Pourtant nous allons tête baissée au-devant d'une nouvelle et folle aventure sous le ciel* » (Kerouac, p22, 1957), nous relevons dans ce passage l'attachement assumé de Sal Paradise pour son statut de la liberté absolue. Ce qui semble évident pour son rejet de la vie est bien l'amour de la liberté qui n'est pas du tout garantie par les composantes culturelles de la société décrites dans le roman. Sal préfère fuir qu'en soit le prix. En effet, Sal refuse d'être enfermé sous les commandements d'une société ou d'une vie contrainte. Kerouac célèbre cette figure de l'indépendance dont il fait le sujet d'une poétique de l'errance et de la solitude qui lui permet d'ancrer ses récits dans une résistance à l'idéologie familiale qui sous-tend l'ordre patriarcal.

---

<sup>2</sup> Selon *Larousse* ; Mouvement littéraire et culturel américain qui a regroupé durant les années 1950-1960 des jeunes. Pour comprendre ce mouvement et sa place dans l'avant-garde, il convient de rattacher sa révolte à une tradition libertaire et individualiste qui remonte au XIX<sup>e</sup> siècle américain, lorsque l'injustice de certaines lois, en contradiction avec l'idéal démocratique américain, suscita les violentes critiques de Henry Thoreau.

Le titre *Sur la route* nous met dans le bain de la territorialisation et la déterritorialisation deleuziennes qui considère que l'homme doit franchir les limites politiques pour se créer sa propre ligne de fuite, donc l'errance dans les routes devient un moyen pour s'inventer un territoire loin de les limites politiques.

De ce fait, *Sal Paradise* est conçue par Jack Kerouac comme un homme errer dans les rues, est une quête d'aventure loin de toute autorité d'une société.

Ce qui semble identique dans les deux romans est bien l'errance dans les rues sans une destination précise c'est seulement pour chercher de la liberté dans une société. De territorialisation qui vient nuancer la dimension libre et spontanée de l'errance des personnages. D'une part ; par le biais de l'œuvre de Yasmina Khadra qui présente la l'errance comme un fait scripturaire qui tend à se réactualiser indéfiniment.

En fait, c'est ce que ressentent les protagonistes des deux œuvres de notre corpus d'un côté Adem qui a choisi l'errance comme une solution pour échapper les souvenirs de passé, il a décidé de quitter la vie contrainte pour une autre vie dans les rues, il a cherché de l'oubli par l'instabilité. Et *Sal* de *Sur la route* a choisi l'errance comme une sorte de découvert et de tourisme, pour lui l'errance est une quête de liberté.

Alors, l'errance est une notion à la fois philosophique et littéraire qui admet plusieurs significations .D'une part, elle peut prendre le sens de déplacement physique(le cas dans *Sur la route* de Kerouac) ou le changement d'espace sans avoir une destination précise et connue ( la cas de *Le sel de tous les oublis* de Khadra).D'autre part, elle peut être le synonyme de perte ou de fatalité, donc elle serait le résultat d'une passage d'une situation connue à une situation inconnue,. L'errance est parfois la recherche des réponses à des questions qui hantent l'esprit.

Dans les deux romans de notre corpus, l'errance est une notion qui demeure existe chez les deux protagonistes des deux récits. L'errance des personnages semble dotée d'un potentiel utopique dans la mesure où elle permet à ceux-ci d'échapper à une situation problématique et met alors en place une manière singulière d'être dans l'espace. Dans les deux cas, partir apparaît comme la seule solution possible pour les personnages des deux œuvres.

De ce fait, l'errance s'est toujours associée à la littérature sous l'implication de la société, mais n'a pas souffert d'une quel conque ponction ou détérioration ou la territorialisation de sa ligne directrice, celle dont la capacité est de bousculer toutes les traditions séculaires. L'errance est une notion ambiguë mais qui demeure importante dans le monde littéraire car elle s'articule toujours autour d'un thème central celui de la quête



### **CHAPITRE III: L'errance dans le texte littéraire**

---

identitaire évoqué dans notre corpus avec des points de ressemblance et de divergences présentés dans les deux romans.

## CONCLUSION

---

## CONCLUSION

# CONCLUSION

---

## Conclusion

Pour conclure, nous nous permettons d'insister sur les deux axes principaux de notre recherche : premièrement sur le récit de voyage comme un apport de la nouveauté et de la découverte du monde et de l'autrui. Deuxièmement sur l'errance et la fuite comme un phénomène littéraire. Les deux romans de notre corpus ; *Le sel de tous les oublis* de Yasmina Khadra et celui de Jack Kerouac *Sur la route*, sur lesquels on s'est appuyés pour étudier le récit de voyage et l'errance et les lignes de fuite perçues par Deleuze en les appliquant sur les protagonistes des deux histoires.

Dans notre travail de recherche, nous avons adopté des perspectives d'analyse narratologique et sémiotique, dans ce travail nous avons réfléchi aux usages symboliques de l'errance. Par ailleurs, Le récit de voyage dans les textes étudiés. Comme une modalité de la traversée des lieux, des états psychiques, par l'application de la thématique de narration et de description qui forment la texture de récit.

Nous nous sommes lancé alors dans une piste de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la littérature contemporain, celui du reflet d'une nouvelle réalité imposée par un fait historico-politique et un contexte socioculturel spécifique et propre à l'Algérie et l'Amérique.

Alors, Il nous paraissait judicieux de confronter ces deux romans afin de déterminer le bouleversement d'une déterritorialisation à une territorialisation, donc le renversement d'une ligne de reconstruction à une ligne de destruction.

De plus, notre étude a été fondée sur les principales théories de l'espace par lesquelles nous avons tenté de rapprocher des informations conceptuelles sur la notion de l'espace en général et l'espace villes en particulier et le comment de l'interprétation de ce genre de thème.

A ce propos, l'approche interdisciplinaire à laquelle nous avons fait recours a bien servi notre interprétation de textes, et nous a permis de répondre à notre problématique qui s'interroge sur e les points de similitudes et de convergences entre les deux œuvres et en quoi l'errance et le récit de voyage peut –ils aider à changer et modifier le parcours des personnages.

Et Pour bien éclaircir les similitudes et les différences entre ces deux romans qui s'inscrivent dans la même ère (littérature contemporain), nous avons opté pour des approches analytiques : l'analyse narratologique qui nous a permis de déceler les similitudes et les différences dans les deux œuvres qui confirment que le récit de voyage et l'errance est

## CONCLUSION

---

poussée par la société à fuir pour s'échapper à ce destin impliqué par cette dernière et pour créer une nouvelle vie.

Pour cela, nous avons commencé notre recherche par le premier chapitre intitulé « auteurs et œuvres » ; dans lequel qui consacré à la présentation des auteurs et leur œuvres et démontrant les éléments biographiques et bibliographiques, puis les résumés des œuvres prévues de cette recherche.

Ensuite, nous avons présenté dans le deuxième chapitre qui s'intéresse à l'analyse de contenu : les titres, la dimension spatio-temporel, et on analyse quelques éléments qui ont en relation avec le récit de voyage (l'espace ; la rue, la ville...).

Dans le dernier chapitre, nous avons tenté d'annoncer la notion de l'errance dans le texte littéraire et la thématique de l'errance dans les deux œuvres de notre corpus, Nous l'avons introduit par une définition de l'errance dans le texte littéraire pour en pouvoir appliquer après sur les deux œuvres. De plus, nous avons montré l'errance des protagonistes à travers les deux romans pour conclure enfin, par l'explication de l'errance qui se bascule d'une ligne pour se sauver en une ligne de destruction.

Finalement, nous pouvons dire que au cours de cette étude nous nous sommes beaucoup plus basé sur les noces et non pas sur les divorces entre les deux auteurs de notre corpus étudié, les deux textes sont un hymne à l'espace l'un est celui de bonheurs et l'autre de mélancolie.

Nous espérons à la fin d'approfondir ultérieurement cet étude en variant le corpus étudié et les aspects méthodologiques, car l'espace dans la littérature est plus vaste et nécessite d'être étudié et analysé.

## CONCLUSION

---



---

# **BIBLIOGRAPHIE**

---

## BIBLIOGRAPHIE

### CORPUS

1. Yasmina Khadra, *Le sel de tous les oublis*, 2020, Edition Casbah.
2. Jack Kerouac, *Sur la route, le rouleau original*, 1951, Edition Folio.

### OUVRAGE THÉORIQUES

1. BERTHET, Dominique, *les figures de l'errance*, Harmattan, 2000.
2. Bachelard Gaston, *La Poétique de l'espace*, Presses Universitaires de France, coll. Quadrige, Paris, 1957.
3. WITTNER, L, &WELZER-Lang,D, D. (1995).Poétique et Imaginaire de la Ville Contemporaine. *Théologique*, 3(1),27-41.<http://doi.org/10.7202/602413ar>.
4. Valérie BERTY, *littérature de voyage, un essai de typologie narrative des récits de voyage français Au XIX e siècle*.
5. Odile Gannier, *la littérature de voyage*, Ellipse, Paris, 2001.
6. Casanova (P.), *La République mondiale des lettres*, Paris, Ed. Seuil, 2008.

### DICTIONNAIRES

1. GERARD.G.,cit ,IN ACHOUR .C et BEKKAT.A « clefs pour la lecture des récits Convergence critique II » Alger, Tell, 2002, p50.
2. Le petit Larousse, Paris :Ed Larousse,1959p62in Musée virtuel de dictionnaires bibliographié des ouvrages utilisés [http://dictionnaire.u-cergy.fr/biblio\\_chrono.htm.in](http://dictionnaire.u-cergy.fr/biblio_chrono.htm.in) configurations spatiales dans *Terre des Hommes* et *le petit prince* d'antoine de Saint Exupéry.p08, consulté le 10/05/2021.

### Thèses



- 
1. Alexis Beyeme Nze, Esthétique et théorie de l'errance : regard littéraire et perspective de lecture sur les œuvres romanesques d'Edouard Glissant, de John Maxwell Coetzee et de Haruki Murakami, 2017.
  2. Nawal Bengaffour, L'écriture de l'errance dans les œuvres d'Assia Djebar, 2010.

### **SITOGRAPHIE**

1. Bouziane, Théorie : La littérature de voyage, in <http://www.elitterature.net/puplier2/spip/php?article648>, ( en ligne), consulté le , 17/06/2021.
2. M. Polo, voyageant, « récit de voyage », <http://fr.Wikipedia.Org/Wiki/%C3%cit> de voyage(en ligne), consulté le 15/06/2021.

---

## Résumé

L'errance et le récit de voyage sont deux thèmes intimement liés dans la littérature contemporaine. Ce travail suggère une lecture comparative entre deux sphères culturelles différentes, celle de Yasmina Khadra *Le sel de tous les oublis*, et celle de Jack Kerouac *Sur la route*, tous les deux reflètent l'errance et le récit de voyage. Nous avons examiné ces deux thèmes dominants afin de mettre en exergue la mise en écriture du voyage et pour montrer le rôle de l'errance dans la construction de l'identité des personnages.

**Mots-clés :** L'errance-littérature voyage - l'espace- l'intertextualité- poétique des lieux.

### ملخص :

التجوال و السفر هما موضوعان يرتبطان ارتباطا وثيقا في الأدب المعاصر. حيث يقترح هذا العمل قراءة مقارنة بين نصين ينتميان إلى مجالين ثقافيين مختلفين ، الأول لياسمينه خذرة في كتابه "ملح الناسين" والثاني لجاك كرواك "على الطريق" ، وكلاهما يعكس تجوالا ورحلة.

حاولنا في هذا العمل فحص هذين الموضوعين المهمين من اجل تسليط الضوء على كتابة الرحلة، كما حاولنا إبراز دور التجوال في بناء الهوية الفردية للشخصيات.

**الكلمات الدلالية:** التجوال- أدب الرحلات - قصة السفر- التناص .

## Abstract

Wandering and the travelogue are two closely related themes in contemporary literature. This work suggests a comparative reading between two different cultural spheres, that of Yasmina Khadra »*The salt of all forgetfulness*» and that of Jack Kerouac "*On the road*", both reflect wandering and the travelogue. We have examined these two dominant themes in order to highlight the writing of the journey and to show the role of wandering in the construction of the identity of the characters.

**Keywords:** Wandering-literature travels - space - intertextuality - poetics of places.